Alain Girard

par Marie-José Poitevin

Bibliothèque municipale de Caen

Notre collègue Alain Girard, conservateur en chef à la bibliothèque municipale de Caen, nous a quittés brusquement le 28 juillet dernier, à l'âge de 49 ans. Tous ceux, nombreux, qui le connaissaient, ressentent une immense peine, pour Geneviève sa femme, Cécile et Étienne ses enfants, qu'il chérissait plus que tout, et pour le monde des bibliothèques qui perd un amateur du livre, un professionnel passionné, un Européen dans l'âme. Sa vie, interrompue prématurément, a été si pleine qu'il est difficile en quelques lignes de ne pas trahir son travail et ses coups de cœur.

Après une licence d'Histoire obtenue à l'université de Caen, et un court passage dans l'enseignement, Alain Girard passe le CAFB et entre à la bibliothèque municipale de Caen en 1974, comme employé de bibliothèque auxiliaire. Geneviève Le Cacheux, directrice, l'incite à passer le concours de l'ENSB qu'il obtient en 1975. Après son année d'études à Villeurbanne il effectue un long stage dans les bibliothèques anglaises, début d'une admiration pour leurs méthodes et d'une amitié pour les bibliothécaires anglais qui ne se démentiront pas. En novembre 1976 il revient à la bibliothèque municipale de Caen comme conservateur chargé de la lecture publique, puis du service de documentation générale et d'information ainsi que du fonds régional. Après avoir, pendant vingt ans, mené à bien de multiples projets à la bibliothèque municipale, il se réjouissait de rejoindre la bibliothèque universitaire de Caen le 1^{er} septembre pour y trouver un environnement familier et d'autres perspectives d'épanouissement.

L'amateur de livres

Beaucoup de collègues connaissaient Alain Girard par ses recherches sur l'histoire du livre, ses travaux bibliographiques, ses publications donnant accès à un inventaire méthodique et précieux des richesses des bibliothèques bas-normandes : *Catalogues régionaux des incunables*, *Catalogue des livres imprimés en Italie de 1470 à 1600*, *Répertoire bibliographique des livres imprimés en France au XVII^e siècle*, *Catalogue des livres imprimés à Lyon de 1478 à 1600*, *Bibliographie des ouvrages imprimés à Caen au XVI^e siècle*, *Catalogue collectif des livres imprimés à Paris de 1472 à 1600...* travaux qu'il effectuait souvent en collaboration avec des collègues, et qu'il qualifiait lui-même « d'entreprise à long terme dont le but essentiel est la publication d'outils de travail destinés aux chercheurs, aux bibliothécaires et à toute personne intéressée par le monde livre et la production imprimée antérieure à 1850 ». Les épreuves de son dernier travail en cours, *Répertoire bibliographique des livres imprimés à Caen de 1701 à 1789*, attendent un correcteur pour une parution fin 1996 chez l'éditeur allemand Koerner.

Cette passion pour l'édition normande n'était pas exclusive puisqu'il avait publié des études sur les livres de cuisine aux XVII^e et XVIII^e siècles, et en collaboration une *Histoire de France racontée par le jeu de l'oie*. La littérature enfantine, l'imagerie populaire, la typographie, la gravure et la lithographie le captivaient aussi et il était l'ami de nombreux artistes typographes, graveurs et illustrateurs dont il facilitait les expositions à la bibliothèque.

mettant de donner l'information rapidement et sûrement a toujours été son objectif. Une bibliothèque isolée était pour lui une bibliothèque coûteuse et dépassée. Il avait très tôt essayé de conduire la bibliothèque vers plus de communication, n'hésitant pas à « tester » des façons de faire pour communiquer : échanges d'informations par télécopie avec la BPI dès les années quatre-vingt, interrogation de bases de données...

Avec le Centre régional des lettres de Basse-Normandie, il œuvrait depuis des années à la mise à disposition sur CD-ROM d'informations bibliographiques régionales. Il avait eu la satisfaction de voir avant son départ l'installation tant attendue d'un réseau de CD-ROM et d'un accès test à Internet à la bibliothèque. Pour lui, les nouvelles technologies ne devaient pas être une mode mais aboutir à un meilleur service du public.

Ces idées, il avait souvent l'occasion de les transmettre dans les formations auxquelles il participait (UFR d'Histoire de Caen, Centre de formation de bibliothécaires de Caen, IFB, BPI, ENSSIB, CNFPT...).

Persuadé de l'importance de règles déontologiques dans la profession, convaincu de l'intérêt des relations humaines et de la coopération interbibliothèques, il participait activement à de nombreuses associations comme : l'Association des bibliothécaires français, l'Association des conservateurs de bibliothèques dont il avait été le vice-président, la British Library Association dont il était associé étranger...

Un Européen convaincu

Alain Girard avait effectué en Europe de nombreux voyages professionnels avec l'ABF et l'ACB (Portugal, Prague, récemment Budapest et Vienne) pendant lesquels il aimait s'imprégner de la culture locale : en bon vivant on le rencontrait aussi bien dans les pâtisseries que dans les musées ou les librairies anciennes. Ses préférences et ses voyages personnels le menaient souvent vers l'Italie, Florence et Venise, l'Opéra... culture italienne qu'il aimait faire partager et qu'il entretenait avec ses amis.

Toutefois, ses échanges les plus fréquents, sa coopération la plus quotidienne, s'effectuaient avec le Royaume-Uni. Avec le Devon d'abord où, dans le cadre d'un jumelage, il avait activement participé à des échanges de personnel, d'expositions, de documentation, avec les bibliothèques d'Exeter et du Devon County Council de 1976 à la fin des années quatre-vingt. La présence de collègues anglais à ses obsèques a d'ailleurs confirmé les forts liens d'amitié qu'Alain avait conservés là-bas. Je pense aussi à Graham Barnett près de Londres, à la British Library Association, aux congrès et aux publications de laquelle il avait contribué plusieurs fois.

Enfin, depuis 1990, dans le cadre d'accords de coopération régionale entre le Hampshire County Council et la région Basse-Normandie, et du jumelage de Caen et Portsmouth, un véritable plan de travail avait été préparé par Alain Girard : échanges de personnel, journées d'étude et de formation, travail conjoint à des expositions (« Bienvenue Monsieur Dickens » en 1992), échanges de collections de livres destinés à mieux faire connaître nos régions respectives.

Alain Girard avait été en particulier la cheville ouvrière de la mise en place d'un groupe de partenaires caennais du réseau documentaire HATRICKS (Hampshire Area Technical Research Industrial Commercial Service), qui avait été présenté en 1993 dans le *Bulletin des bibliothèques de France*. La préoccupation d'Alain en ce domaine était la promotion du prêt interbibliothèques, et du « Quick Reference Service », fourniture rapide de documentation et d'information pour les usagers réciproques de ce réseau. Au-delà il visait une orientation vers la culture et la civilisation britannique et le développement des relations anglo-normandes. Espoir quelque peu déçu avec d'autres choix de pôles associés par la BNF, et l'abandon du projet de Centre d'études européen à Caen... Qu'importe, Alain gardait ses convictions et ses amitiés et s'investissait à l'occasion pleinement dans les relations avec les pays nordiques par les Boréales de Normandie, ou dans le projet d'une exposition Italo Calvino...

Ta courtoisie, ton humour tout britannique, ton goût pour les anniversaires et l'amitié nous manqueront.

Good bye Mister Girard

Ses actions en faveur du Patrimoine des bibliothèques s'exerçaient au plan régional et national : missions de la Direction du livre concernant la restauration de livres rares et précieux dans les bibliothèques de Basse-Normandie, participation à différentes commissions sur le Patrimoine des bibliothèques, sur le *Répertoire national des fonds anciens*... il participait aussi aux institutions locales : Annales de Normandie, Académie nationale des Sciences, Arts et Belles Lettres de Caen où son érudition, son humour, la pertinence de ses communications étaient appréciées.

Il avait participé également à de nombreuses expositions et à leurs catalogues : « Cinquième centenaire de l'imprimerie à Caen », « Livres d'Heures de Basse-Normandie », « Gutenberg », « Bienvenue Monsieur Dickens »...

Le professionnel passionné

Un travail scientifique abondant (une cinquantaine de publications, articles de revues, contributions à des colloques et à des ouvrages bibliothéconomiques...) et qu'il effectuait parfois sur son temps personnel, n'empêchait pas Alain Girard, travailleur rigoureux et adepte d'une bonne gestion du temps, d'être très attaché au développement et à la modernisation des services dont il avait la charge : section de documentation générale et d'information et section de documentation régionale. Ses préoccupations étaient toujours un meilleur service du public, en particulier par l'accueil efficace pratiqué par un personnel formé aux services de référence à l'anglo-saxonne. Disposer d'outils per-